



plus difficile: quand on entend moins, on s'isole », résume Laurent Capellari, président du laboratoire Cotral.

Créé à Flers en 1992, le laboratoire Cotral est passé depuis de quatre à 150 salariés et s'est installé à Condé-sur-Noireau, dans le Calvados. L'entreprise est devenue le numéro un en Europe dans le domaine de la protection auditive sur mesure.

Toutes les protections sont fabriquées à partir d'un moulage. On injecte dans les deux oreilles une pâte à modeler à partir de laquelle on réalise une protection en silicone ou en Crylit®. Les techniciens de prévention de Cotral sont formés à la prise d'empreintes par des experts diplômés de la British Society of Audiology (BSA). « Silicone et Crylit® sont des matières spécifiques qui ne bougent pas sur le long terme. Les protections peuvent rester à l'intérieur de l'oreille sans aucun problème. Elles sont confortables, faciles à utiliser et hygiéniques » certifie Laurent Capellari. Pour une protection, dont la durée de vie est de cinq ans, il faut compter 130 € HT. L'entreprise condéenne intervient à partir du moment où 5 à 10 personnes sont à équiper dans une entreprise. Cotral cible essentiellement des entreprises industrielles



Toutes les protections auditives de Cotral sont fabriquées à Condé-sur-Noireau

broyantes de plus de cinquante salariés, en France (où elle compte 40 techniciens), mais aussi en Belgique, en Allemagne et en Suisse. Cotral est déjà intervenu dans près de 13 000 entreprises.

Aujourd'hui 80 % à 90 % des chanteurs et des musiciens se protègent parce qu'ils ont déjà des pertes auditives. On les équipe de protections dotées d'un filtre acoustique spéci-

fique qui leur permet de passer de 100 à 85 décibels. Le même type de protection, qui diminue les bruits de la machine mais laisse passer les voix, est utilisé pour équiper les stewards dans les avions.

« Il y a encore quelques années, les gens étaient fiers de devenir sourds parce que cela voulait dire qu'ils avaient été de bons travailleurs », se souvient Laurent Capellari. « Aujourd'hui, heureusement, il est devenu inconcevable pour les jeunes de rester dans un environnement sonore sans protection. Dans nos pays, il y a une culture de la sécurité, une culture de la santé qui s'est développée depuis une vingtaine d'années. Elle est encore plus développée en Angleterre qu'en France. Et protéger la santé des gens, c'est aussi une façon de les respecter. » ■

Catherine Forestier

Attention aux niveaux sonores

Conversation courante : 65 décibels.
Conversation animée : 80 décibels.
Dans un avion : 87-88 décibels.
En discothèque : 95-100 décibels.
Un avion qui atterrit : 130 décibels.

Time to stop turning a deaf ear

As we grow older, our eyesight fades and our hearing becomes muffled. We can do much to accelerate this inevitable decline. In France, for instance, nearly one worker in three is exposed to noise on a daily basis, not just in civil engineering and heavy industry, but also in transport and even farming, yet their hearing protection is often woefully inadequate. For people involved in the music industry, failure to wear ear defenders can have dire consequences, as hearing loss can ultimately lead to loss of livelihood. Then there are all those who deliberately expose themselves to noise in their leisure time. Two hours in a discotheque (or a single shot fired by a shotgun) are equivalent to eight hours' exposure to 85dB, the danger threshold.

According to Laurent Capellari, Chairman of Cotral Laboratory, which produces custom-made ear defenders, there have been cases where young people have been permanently deafened as a result of standing for two hours next to loudspeakers pumping out 100 dB or

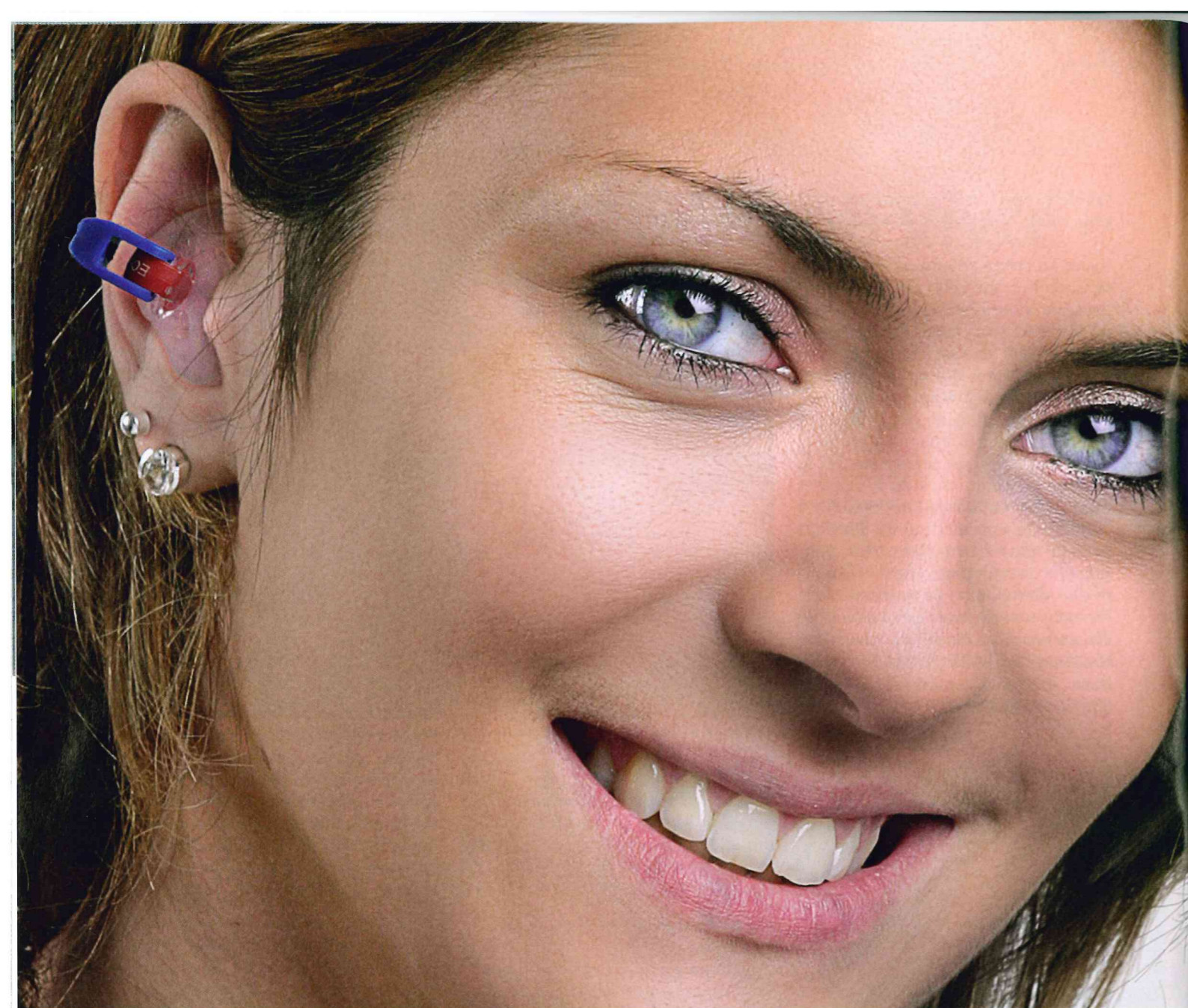
more. 'Today, 30% of young people have established hearing loss, due mainly to music and to mechanical sports. Communication gets more difficult. People who hear less become isolated.'

The advantage of Cotral ear protection systems is that 'they're comfortable, easy to use and hygienic, meaning that they can be kept in the ears without any problem.' A pair of defenders costs 130 euros before tax, but as they are guaranteed to last for at least five years, this works out at just a few pence per day.

Established in 1992, Cotral has already become Europe's leading manufacturer of custom-made ear defenders. It recently moved from its original premises in Flers to a brand-new production unit in Condé sur Noireau. Its forty technicians are based in cities throughout France, as well as in Belgium, Germany and Switzerland, catering mainly for corporate customers. It has already supplied defenders to nearly 13,000 firms.

To make a pair of custom-made ear defenders, impression material first has

to be injected into the recipient's ears. This is done by Cotral's technicians, who all hold British Society of Audiology diplomas. The resulting moulds are then sent to the unit in Condé, where the defenders are made either from silicon or from a substance specially formulated for 3D digital manufacture, called Crylit®. Different filters are built into the defenders, depending on the type of noise problem. Customers in the music industry, for instance, where 80% of singers now wear earplugs because they have already experienced hearing loss, require a 'flat response attenuation' filter which brings noise levels down from 100 to 85 dB across all the frequencies. Similarly, air hostesses and stewards wear defenders that are designed to muffle the sound of machinery but not the human voice. In the past, 'people were proud of their deafness, as it meant that they had been good workers, recalls Laurent Capellari. Today, thankfully, we live in a culture of health and safety. Protecting people's health is also a way of respecting them.'



Pitié pour nos oreilles

Les personnes exposées au bruit risquent une réduction de leur capacité auditive contre laquelle il n'y a pas de remède. Une solution : les protections auditives sur mesure fabriquées par le laboratoire Cotral à Condé-sur-Noireau.

En France, près d'un salarié sur trois est exposé quotidiennement à des nuisances sonores, dans l'industrie, l'agriculture, l'agro-alimentaire, les travaux publics, les transports... C'est aussi le cas des professionnels de la musique. Côté loisirs, les amateurs de concerts ou les chasseurs doivent être là aussi très vigilants. Passer deux heures en discothèque ou tirer un seul coup de fusil équivaut à supporter pendant huit heures une intensité sonore de 85 décibels - le seuil à partir duquel on commence à perdre de l'audition.

La grande majorité des gens qui sont soumis au bruit ne se protègent pas.



Certains pensent même que l'audition ne peut pas subir de dommages... Mais, comme la vue, celle-ci baisse avec l'âge et il faut non seulement se protéger des nuisances sonores mais aussi garder sa protection pendant tout le temps que dure l'exposition au bruit.

« Quand on passe lors d'un concert deux heures à côté de baffles à 100 ou 125 décibels, on peut devenir sourd. Aujourd'hui 30 % des jeunes ont des pertes auditives notoires du fait de la musique ou de la pratique des sports mécaniques. La communication devient

Laurent Capellari, président de Cotral